



ÉDUCATION

Un syndicat s'inquiète de la concurrence entre disciplines

Le SNES-FSU de la Manche s'étonne de la communication menée par la direction du lycée Millet à propos de l'enseignement du grec ancien dans cet établissement. « Comment préparer les esprits à la fermeture d'une option ou d'une spécialité si ce n'est en affirmant qu'elle n'attire plus les élèves et que les effectifs s'effondrent ? », s'inquiète le syndicat. « La même communication autour des effectifs dans les collèges est souvent menée par l'Éducation nationale pour justifier les réductions de moyens. Or, pour le grec à Millet, ce n'est pas tout à fait la réalité puisque c'est justement ces trois dernières années que les élèves hellénistes ont été les plus nombreux ». Et d'ajouter : « Bien sûr, depuis les réformes Blanquer du bac et du lycée, les dotations ont diminué et contraignent les lycées. Mais, le management consistant à mettre en concurrence les disciplines et les enseignants entre eux est délétère. »